

## INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR MARS 2022

Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.

### Pour une réponse chrétienne aux défis de la bioéthique

Les évêques de France ont souhaité appeler tous les catholiques ainsi que les hommes et femmes de bonne volonté à se tourner vers Dieu en priant et en jeûnant pour lui demander la grâce de nous ouvrir les yeux à tous et d'être ensemble des artisans du respect de l'être humain dès sa conception.

« **Que nos yeux s'ouvrent !** »

Jeûnons et prions pour sortir d'une bioéthique aveuglée

La bioéthique exige un regard sur l'être humain et sur sa vocation à la fraternité. Le pape François nous interpelle : « **Lorsque tu arrives au stade où tu peux regarder le visage de chaque homme et y voir ce que la religion appelle "l'image de Dieu", tu commences à l'aimer en dépit de (tout) <sup>3</sup>.** » Cela engage « **notre façon d'être en relation avec les autres** » : elle « **est une fraternité mystique, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain <sup>4</sup>.** »

Ce regard est comme obstrué par l'individualisme qui imprègne nos mentalités et qui nous rend myopes sur la grande beauté de l'être humain. Cet individualisme suscite des comportements contraires à la fraternité à laquelle nous aspirons : agir tous ensemble en respectant l'égale dignité de chacun, du plus petit au plus grand. Il conduit au repli sur soi qui blesse notre engagement pour la solidarité ; nous savons pourtant qu'elle est indispensable afin que les plus fragilisés aient toute leur place parmi nous. La solidarité découle de notre capacité à regarder le plus fragile comme un frère, comme une sœur.

Cet individualisme se manifeste chaque fois que les désirs individuels se transforment en droits revendiqués. Nous avons alors du mal à voir le bien commun qui est pourtant la condition indispensable pour que chaque personne s'épanouisse selon l'ample vérité de son être, sans que ce soit au détriment des autres.

La science suscite des techniques qui nous rendent de précieux services. Mais nous sommes tentés par leur prodigieux pouvoir qui fascine. Cette fascination nous aveugle sur la responsabilité morale qui, à l'heure de l'écologie, nous oblige à mettre en œuvre une « écologie humaine ».

L'individualisme, nous dit le pape François, engendre « **une vie fermée à toute transcendance et emmurée dans les intérêts individuels <sup>5</sup>** ». Il « **est le virus le plus difficile à vaincre <sup>6</sup>** ».

3. Exhortation *Amoris laetitia* sur l'amour dans la famille, 19 mars 2016

4. Exhortation *Evangelii gaudium* sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, 24 novembre 2013

5. Encyclique *Fratelli tutti*, 3 octobre 2020

6. *Ibid.*, n.105

## **S'ouvrir à Dieu par le jeûne et la prière**

Dans l'Évangile, nous voyons souvent des personnes aveugles s'approcher de Dieu. Conscientes de leur handicap, elles expriment leur désir le plus profond :

« Voilà que deux aveugles assis au bord de la route, apprenant que Jésus passait, crièrent : “Prends pitié de nous, Seigneur !” La foule les rabroua pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort : “Prends pitié de nous, Seigneur !” Jésus s'arrêta et les appela : “Que voulez-vous que je fasse pour vous ?” Ils répondent : **“Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !”** Saisi de compassion, Jésus leur toucha les yeux : aussitôt ils retrouvèrent la vue, et ils le suivirent. » (Matthieu 20, 29-34)

De quels aveuglements dramatiques devons-nous être délivrés ! Cela nous pousse à nous tourner vers Dieu avec confiance et à l'implorer pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs en humanité, pour les décideurs : **« Seigneur, que nos yeux s'ouvrent ! »**

Que nos yeux à tous se laissent toucher par la beauté de la dignité en tout être humain !

Que nous admirions la vraie liberté qui, de façon responsable, se met au service de la fraternité !

Que nous discernions le juste usage des techniques biomédicales, celui qui respecte nos liens fondamentaux de filiation nous reliant de génération en génération !

Que nous considérions les plus fragiles et les plus faibles comme des frères et sœurs !

Que nous retrouvions le magnifique sens et la grande valeur de la personne, femme et homme, et de sa vocation sociale !

Prions pour que nous retrouvions tous ensemble « les valeurs les plus élevées <sup>7</sup> ». Et jeûnons pour que nos cœurs s'ouvrent à la reconnaissance de Dieu et de ses bienfaits !

Il est notre Créateur et Père !

Il nous donne la vie, la lumière, la foi !

Il nous ouvre le chemin du bonheur, de la consolation et du salut !

Il nous offre la création et nous invite à la recevoir avec gratitude pour y trouver notre nourriture et notre espace de vie fraternelle !

Il bénit la recherche scientifique qui nous aide à vivre plus facilement en ce monde comme des frères et sœurs, solidaires et attentifs aux plus petits !

Le jeûne nous éduque à voir l'essentiel et nous fait discerner nos aveuglements et nos superficialités égoïstes. Il nous prépare à la prière par laquelle nous louons le Seigneur pour ses bienfaits et nous le supplions avec foi pour que son œuvre d'amour s'accomplisse.

Chacun, chaque famille, chaque communauté, chaque paroisse, chaque équipe de mouvement trouvera sa manière de jeûner et sa forme de prière. Que tout soit fait dans la foi en Dieu notre Père. Qu'il ouvre nos yeux sur « la grandeur sacrée du prochain ». Qu'il nous engage à édifier ensemble une société où les techniques demeurent à leur humble et utile place de servantes, où les petits sont les premiers de cordée, où ainsi grandira la véritable fraternité.

*(Extrait de proposition de Mgr Pierre D'Ornellas)*

### **Prière du pape François**

Ô Dieu, Un et Trine, Communauté sublime d'amour infini,  
apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers,  
où tout nous parle de toi.  
Éveille notre louange et notre gratitude  
pour chaque être que tu as créé.  
Donne-nous la grâce de nous sentir  
intimement unis à tout ce qui existe.  
Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde  
comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre,  
parce qu'aucun n'est oublié de toi.  
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent  
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,  
pour qu'ils aiment le bien commun, promeuvent les faibles,  
et prennent soin de ce monde que nous habitons.  
Les pauvres et la terre implorent :  
Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière  
pour protéger toute vie,  
pour préparer un avenir meilleur,  
pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.  
Loué sois-tu. Amen

*(Extrait de l'encyclique Laudato Si')*

### **Prière de saint Jean-Paul II**

Ô Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants,  
nous te confions la cause de la vie :  
regarde, ô Mère, le nombre immense  
des enfants que l'on empêche de naître,  
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,  
des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine,  
des vieillards et des malades tués  
par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.  
Fais que ceux et celles qui croient en ton Fils  
sachent annoncer aux hommes et femmes de notre temps  
avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.  
Obtiens-leur la grâce de l'accueillir  
comme un don toujours nouveau,  
la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence  
et le courage d'en témoigner  
avec une ténacité active, afin de construire,  
avec tous les gens de bonne volonté,  
la civilisation de la vérité et de l'amour,  
à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.

*(Extrait de l'encyclique Evangelium vitae)*

## DIEU EST LE PROMOTEUR DE LA VIE

**« Prions pour que face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social. » (Intention du pape François pour mars 2022)**

### Dieu est-il défenseur de la vie ?

Que dit l'Écriture ? Il en est d'abord le promoteur. C'est lui qui a tout créé : le jour, la nuit, les astres, le ciel et la terre, les conditions de la vie végétale et animale. Il sépare, met chaque chose à sa place selon son espèce. Enfin, il fait l'homme et lui confie la création.

La vie, la vraie, est un cadeau à recevoir et à partager. Dieu ne supporte pas ce qui a seulement les apparences de la vie, dans les domaines religieux, économique, politique, affectif ; ainsi la vitalité, la réussite, le pouvoir, la richesse, le bonheur pour eux-mêmes (...)

Jésus est l'ami des publicains et des pécheurs, car ceux-là entendent l'appel à la vraie vie ; ils se mettent en marche en reconnaissant combien, dans leur faiblesse, ils sont dans l'ombre de la mort. Les pharisiens n'entendent pas : ils sont sûrs de leurs pratiques et condamnent Jésus.

### Démarche proposée en trois pas :

#### Pas 1 : Joie de Dieu pour son œuvre de création

**« Dieu dit : “faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître...” Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : “Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.” Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. »** (Gn 1, 26-31)

L'homme et la femme sont sortis des mains de Dieu. « Dieu créa » est répété trois fois. Ce lien de création est vital ; il est accompagné d'une parole dans laquelle Dieu transmet ce qu'il est et sa manière de faire. On peut sentir aussi la joie divine d'agir ainsi, de se donner lui-même. Ce que Dieu a fait, il ne le trouve pas seulement bon, mais très bon.

Dieu donne la vie ; encore faut-il que je la choisisse ! **« Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez. »** (30 DT, 19)

Je prends le temps de m'arrêter à ces paroles. Je les laisse résonner en moi. Que la joie divine vienne gentiment bousculer ce que je ne comprends pas bien ; ce qui en moi n'a pas envie de se réjouir. Je demande au Seigneur de me laisser convaincre que cela est très bon et de choisir la vie !

#### Pas 2 : La vie en apparence

**« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez aux tombes blanchies à la chaux, lesquelles d'extérieur apparaissent convenables, toutefois d'intérieur elles sont chargées d'os de morts et de toute impureté. Ainsi même vous, d'extérieur vous apparaissez aux hommes justes, or d'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la loi. »** (Mt 23, 27-28) [1]

Le chapitre 23 de l'évangile de Matthieu est un réquisitoire terrible contre ceux qui ont l'apparence d'une vie honorable et se présente comme des exemples dans la sphère religieuse. C'est dans le domaine religieux

que la caricature de la vie est insupportable, plus encore que dans les autres (richesse, pouvoir, sensualité), car elle prétend être conforme à la vie que Dieu propose. Ceux qui agissent ainsi se perdent eux-mêmes, et leur attitude ferme la porte à ceux qui cherchent le salut. Nous pouvons ressentir la douleur de Jésus devant ceux qui sont pervertis et refusent obstinément de l'entendre.

Je demande au Seigneur qu'il m'éclaire sur ma propre vie, et sur mes résistances à changer ce qui devrait l'être. Qu'il me donne la force de sa miséricorde et de sa joie pour me mettre en route.

### **Pas 3 : Tension de Jésus pour accomplir le salut**

**« C'est un feu je suis venu jeter sur la terre, et je veux cela : qu'il soit déjà allumé. J'ai à être baptisé, et comment je suis opprimé jusqu'à ce que ce soit achevé. »** (Lc 12, 49-50)

Jésus accomplit le salut pour tous, même ceux qui le rejettent. Il ne donne pas seulement son avis pour laisser aux hommes la responsabilité de se réformer. Dans le respect, son engagement est social et total : il livre sa vie. Jésus appelle à la perfection : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). Mais il accomplit cette perfection par sa vie donnée. Ce qui le comble est le geste des pécheurs qui se tournent vers lui et se mettent en marche. Ce geste est à reprendre chaque jour.

Je me laisse rejoindre par le grand désir de Jésus d'allumer un feu au cœur des hommes et d'accomplir la mission que le Père lui donne. Je lui demande que ce désir se concrétise dans un geste.

*Daniel Régent, s.j., et le Réseau mondial de prière du Pape*

## **RÉFLEXIONS COMPLÉMENTAIRES DU PAPE FRANÇOIS**

### **Extrait de la *Lettre au président de l'Académie pontificale pour la vie*, 6 janvier 2019 :**

10. Nous savons bien que le seuil du respect fondamental de la vie humaine est aujourd'hui violé de façon brutale, non seulement par des comportements individuels, mais aussi par les effets des choix et des aménagements structureaux. L'organisation du profit et le rythme de développement des technologies offrent d'inédites possibilités de conditionner la recherche biomédicale, l'orientation éducative, la sélection des besoins et la qualité humaine des relations. La possibilité de diriger le développement économique et le progrès scientifique vers l'alliance de l'homme et de la femme, pour le soin de l'humanité qui nous est commune et pour la dignité de la personne humaine, puise certainement dans un amour envers la création que la foi nous aide à approfondir et à éclairer. La perspective de la bioéthique globale, avec son ample vision et l'attention à l'impact de l'environnement sur la vie ainsi que sur la santé, constitue une opportunité considérable pour approfondir la nouvelle alliance de l'Évangile et de la création.

12. Un autre front sur lequel il faut réfléchir est celui des nouvelles technologies définies aujourd'hui comme « émergentes et convergentes ». Ces dernières comprennent les technologies de l'information et de la communication, les biotechnologies, les nanotechnologies et la robotique. En se servant des résultats obtenus par la physique, la génétique et les neurosciences, comme également de la capacité de calcul des machines toujours plus puissantes, il est aujourd'hui possible d'intervenir très profondément dans la matière vivante. Le corps humain est également susceptible de telles interventions qui peuvent modifier non

seulement ses fonctions et ses performances, mais également ses modes de relation, aussi bien sur le plan personnel que social, en l'exposant de plus en plus aux logiques du marché. Il faut donc d'abord comprendre les transformations historiques, qui s'annoncent sur ces nouvelles frontières, afin de déterminer comment les orienter au service de la personne humaine, en respectant et en promouvant sa dignité intrinsèque. Il s'agit d'une tâche très exigeante, étant donné la complexité et l'incertitude concernant les possibles développements, ce qui requiert un discernement encore bien plus attentif par rapport à celui qui est habituellement souhaitable. Un discernement que nous pouvons définir comme « le travail sincère de la conscience, dans son propre engagement de connaître le bien possible sur la base duquel se décider de façon responsable dans l'exercice correct de la raison pratique » (Synodes des évêques sur les jeunes, Document final, 27 octobre 2018, n. 109). Un parcours de recherche et d'évaluation qui a donc lieu à travers les dynamiques de la conscience morale et qui, pour le croyant, se déroule à l'intérieur et à la lumière de la relation avec le Seigneur Jésus, en assumant son intentionnalité dans l'action ainsi que dans ses critères de choix (cf. Ph 2, 5).

*(Lettre au président de l'Académie pontificale pour la vie à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de son institution. © Copyright — Libreria Editrice Vaticana. [Texte intégral ici.](#))*

### ***Exhortation apostolique Evangelii gaudium, n. 213, 24 novembre 2013***

Parmi ces faibles, dont l'Église veut prendre soin avec prédilection, il y a aussi les enfants à naître, qui sont les plus sans défense et innocents de tous, auxquels on veut nier aujourd'hui la dignité humaine afin de pouvoir en faire ce que l'on veut, en leur retirant la vie et en promouvant des législations qui font que personne ne peut l'empêcher. Fréquemment, pour ridiculiser allègrement la défense que l'Église fait des enfants à naître, on fait en sorte de présenter sa position comme quelque chose d'idéologique, d'obscurantiste et de conservateur. Et pourtant cette défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits de la personne. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré et inviolable, dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement. Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits de la personne, qui seraient toujours sujets aux convenances contingentes des puissants du moment. La seule raison est suffisante pour reconnaître la valeur inviolable de toute vie humaine, mais si nous la regardons aussi à partir de la foi, « toute violation de la dignité personnelle de l'être humain crie vengeance en présence de Dieu et devient une offense au Créateur de l'homme » (*Christifideles laici*, n. 37).